helene

Comment les médias et la politique poussent les Ukrainiens vers la mort



La guerre en Ukraine dure depuis le 24 février 2022, soit maintenant quatre ans et huit mois. Lorsqu'il s'agit de savoir comment mettre fin à la guerre en Ukraine, deux positions opposées s'affrontent : les uns sont favorables à des concessions à la Russie, notamment la cession de territoires ukrainiens. Les autres rejettent de telles concessions et exigent de préserver l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

La guerre en Ukraine dure depuis le 24 février 2022, soit maintenant quatre ans et huit mois. Lorsqu'il s'agit de savoir comment mettre fin à la guerre en Ukraine, deux positions opposées s'affrontent : les uns sont favorables à des concessions à la Russie, notamment la cession de territoires ukrainiens. Les autres rejettent de telles concessions et exigent la préservation de l'intégrité territoriale de l'Ukraine.
Une paix durable en Ukraine ne pourrait pas être obtenue par des concessions unilatérales à Poutine, mais uniquement depuis une position de force. Ceux qui soutiennent l'Ukraine militairement, financièrement et politiquement l'aident à se défendre contre l'agression russe et à préserver sa souveraineté. Cette position correspond à l'argumentation de l'OTAN et de l'UE, ainsi qu'à celle de nombreux gouvernements européens, dont le gouvernement suisse. Elle est représentative en outre de la couverture médiatique des médias de service public.
Les chiffres bruts montrent où cette position a conduit :
Jusqu'à fin septembre 2026, l'ONU a documenté au moins 17 605 civils tués et 55 846 blessés en Ukraine. Les chiffres réels sont probablement bien plus élevés, notamment en raison des zones occupées inaccessibles.
Une analyse de l'institut de recherche américain CSIS datant de juillet 2026 estime le nombre de victimes parmi les forces armées ukrainiennes depuis le 24 février 2022 entre 125 000 et 150 000. Les chiffres des pertes en Russie et en Ukraine ont – y compris les blessés et les disparus – dépassé les deux millions.
Voilà pour les chiffres officiels. Le nombre de cas non recensés est probablement bien plus élevé.
Cette stratégie de « force face à Poutine » et de soutien à l'Ukraine contribue à ce que la guerre se poursuive. Même la Radio Télévision Suisse (SRF) a constaté le 21 octobre 2026, que « les rapports de force géopolitiques se sont déplacés en 2026 au détriment de l'Ukraine ».
Le correspondant de SRF Fredy Gsteiger qualifie pourtant, dans son analyse du 22 octobre, de catastrophe pour l'Ukraine le fait que Poutine puisse imposer sa volonté. Gsteiger parle d'une « capitulation » de l'Ukraine, comme si des concessions territoriales ou politiques signifiaient nécessairement que le pays serait entièrement livré à la domination russe.
Gsteiger ne mentionne pas un seul mot du fait que Poutine a accepté de concentrer les futures discussions sur une solution à la guerre en Ukraine sur des garanties de sécurité pour les deux pays et sur un cadre global pour la sécurité dans toute l'Europe. Son objectif serait un « accord de paix définitif », comme l'a rapporté Reuters le 22 octobre 2026.
Reste à savoir à quel point Poutine est sérieux à ce sujet. Il faut aussi s'attendre à ce qu'il existe des forces en arrière-plan qui n'ont aucun intérêt à un accord de paix définitif et qui

instrumentalisent les deux camps. Un « accord » avec la Russie semble néanmoins être actuellement la seule option pour mettre fin à l'effusion de sang.
Bien entendu, la souveraineté de l'Ukraine serait préservée. Et bien entendu, une fin de la guerre s'accompagnerait de concessions : l'Ukraine devrait céder à la Russie toute la région russophone du Donbass, à l'est du pays. Mais qui pourrait refuser de telles concessions si elles permettaient de mettre fin à la guerre – à part ceux qui n'ont pas à aller eux-mêmes au front ?
Kla.TV a rapporté dans différentes émissions comment des Ukrainiens touchés par la souffrance et contraints d'aller au front exigent une « fin immédiate de l'effusion de sang ».

« Bonjour à tous ! Je ne suis pas une personnalité médiatique, mais la catastrophe dans notre pays m'oblige à faire cette vidéo. Je m'appelle Volodymyr et j'habite dans la région de Lviv. Vendredi dernier, le 21 août, il y a eu une nouvelle attaque de drones contre un autre centre commercial dans une autre ville d'Ukraine, qui a tué des dizaines de civils et blessé plus d'une centaine de personnes, dont des dizaines d'enfants. Je voudrais demander : jusqu'à quel degré de destruction allons-nous encore tolérer cette guerre ? Tant que je suis personnellement encore en vie et en bonne santé, tant que j'ai à la maison l'électricité, le gaz, le chauffage et l'eau, je peux encore défendre la « guerre jusqu'à la victoire » et la « paix en position de force ». Je peux encore me réjouir quand « nos » drones détruisent « leurs » entrepôts ou raffineries de pétrole. Mais beaucoup de gens en Ukraine, qui ont perdu tous leurs biens et ont été contraints de quitter leur foyer, de devenir des réfugiés, de déménager quelque part et de vivre maintenant dans des conditions que je ne saurais décrire, sans espoir d'avoir un jour un foyer à eux, voient tout cela autrement. (…)
Combien de temps cela doit-il encore durer ? Combien de personnes doivent encore mourir, combien de centrales électriques, de commerces, d'entrepôts alimentaires, de stations de traitement des eaux et même de villes entières doivent encore être détruits avant que nous comprenions enfin qu'une « mauvaise paix » vaut mieux qu'une « bonne guerre » ?? (..)
Résumé : J'élève ma voix pour la paix. Ce carnage et cette effusion de sang insensée doivent cesser MAINTENANT, IMMÉDIATEMENT. Ne pas poursuivre la guerre, mais proclamer immédiatement un cessez-le-feu et entamer des négociations pour une paix durable, c'est la seule voie juste. Chaque homme en Ukraine devrait refuser d'aller au front et ne pas avoir peur de défendre ouvertement cette position. Il y a un proverbe célèbre : « C'est la guerre, mais personne n'y va ». Puissent ces paroles s'accomplir pour nous en Ukraine, précisément en ce moment. Nous ne nous battrons pas pour des intérêts étrangers. Et c'est précisément cela, le vrai patriotisme d'aujourd'hui : arrêter immédiatement la guerre et reconstruire l'Ukraine. Que Dieu nous y aide. Merci de votre attention. »

Même SRF a laissé s'exprimer le 23 octobre des hommes ukrainiens qui ne veulent pas se battre et qui ont fui en Suisse. Citation d'un jeune de 23 ans : « Au front, je ne survivrais pas longtemps. »
Et qu'écrit SRF en gros dans le même article ? « La Suisse n'accorde sa protection que si le service militaire est accompli. » Autrement dit : les citoyens ukrainiens soumis au service militaire doivent retourner en Ukraine – ce qui équivaudrait pour beaucoup à une condamnation à mort.
Où est l'indignation des médias comme SRF, des politiciens et de tous ceux, en Suisse et en Europe, qui n'ont pas à aller eux-mêmes au front ?

de dd.

Sources :

https://infotakt.kla.tv/p/wie-medien-und-politik-ukrainer-in

https://www.csis.org/analysis/russian-blood-and-treasure-ballooning-costs-putins-war

https://en.zona.media/article/2026/10/23/casualties_eng-trl

https://www.srf.ch/news/international/krieg-in-der-ukraine-putin-gewinnt-spielraum-europa-geraet-unter-druck

https://www.srf.ch/news/international/eine-unheilige-allianz-grossmaechte-koennten-ukraine-in-die-knie-zwingen

https://www.reuters.com/world/europe/putin-says-talks-must-focus-security-russia-ukraine-europe-overall-2026-10-22/

https://www.srf.ch/news/international/ukraine/kaempfen-oder-fliehen-das-dilemma-der-ukrainischen-maenner

Cela pourrait aussi vous intéresser :

#Ukraine-fr - Ukraine - www.kla.tv/Ukraine-fr

#Medias-fr - Médias - www.kla.tv/Medias-fr

#Guerre - www.kla.tv/Guerre

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...

- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !
Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : Licence Kla.TV standard
Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence